

"20 minutes" mars 03

Wally distille ses perles d'humour noir au XX^e Théâtre



C'est l'homme de « l'art content pour rien »

Chraz, auteur et humoriste

« Comme on dit dans l'Aveyron, Wally est une "grosse starasse". C'est une bête de scène, capable de cartonner aussi bien à l'occasion de la fête des grands-mères à Trifouilly-les-Oies qu'aux Francofolies de La Rochelle. Son rêve ? Devenir crooner. »

Bertrand Mariaux, son attaché de presse

« Wally n'est pas du genre à faire une crise de star, jamais. C'est au contraire un terrien authentique, qui dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit. Il est aussi drôle sur scène que dans la vie, c'est simple, avec lui, on se marre tout le temps ! »

D'emblée, l'accent musical de son Sud-Ouest natal met l'interlocuteur à l'aise. Wally, 37 ans, est un vrai chic type, chaleureux, sans chichi. Mais attention : ce physique de bon gros rigolo dissimule une sensibilité à fleur de peau et un humour mordant. Il faut le voir sur la scène du XX^e Théâtre (ou dès demain en CD et DVD). Son nouveau spectacle est une parodie jubilatoire de music-hall. L'artiste accompagne lui-même ses chansons courtes en forme de vannes décalées, perles d'humour noir du style : « Se faire plaquer par une fille c'est grave. Par une sclérose, c'est pire ! » Ses mots ne sont jamais vulgaires, plutôt lucides, plein de bon sens. « Quand on est gros, soit on fait une psychanalyse, soit on fait rire. Moi j'ai fait les deux ! » Et de surenchérir : « La filière foot étant bouchée, j'ai opté pour la musique. » Issu d'un milieu modeste, Lilian Derruau (son surnom est inspiré du dessin animé *Wally l'Alligator*) grandit à Decazeville, au cœur d'un

bassin minier de l'Aveyron. Tout jeune, il monte un groupe avec un pote, Wally et Freddy, écume les cafés-concerts de sa région, tout en assurant son métier de maître auxiliaire en chaudronnerie. « J'ai préféré devenir escroc à plein temps ! » Il se lance en solo grâce à Chraz, ex-pilier de l'émission « Rien à cirer » sur France-Inter, qui lui propose de co-écrire son premier show. Depuis, il compte Jean-Louis Foulquier, Juliette ou François Hadji-Lazaro (ex-patron de Boucherie Production) parmi ses admirateurs. « Wally est un loufoque avec un côté très populaire, insiste Chraz. Mais il ne donne jamais dans l'humour pouët-pouët. » A preuve, l'expo d'« art content pour rien » qu'il présente avant son spectacle. Wally s'y moque de la société de consommation en fabriquant des objets incongrus. Une machine à casser du sucre sur le dos, ou un jeu de démolition « Mon MacDo », clin d'œil à l'action d'un autre Aveyronnais, José Bové.

Inès Philippe. Photos Cédric Martigny